



Conférence MSGBC Gas, Oil and Power 2022 Dakar, Sénégal, 1 Septembre 2022

Déclaration de Madame Leila Benali Ministre de la Transition Energétique et du Développement Durable

Excellence Madame Aissatou GLADIMA, Ministre du Pétrole et des Energies de la République du Sénégal,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Bonjour et Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs de cette conférence pour cette invitation. C'est un espace de rencontre entre les acteurs régionaux et internationaux pour échanger autour des opportunités offertes par les secteurs du pétrole, du gaz et de l'électricité en Afrique, et identifier les moyens d'y accélérer les investissements. Ces investissements qui ont connu des difficultés pendant les dix dernières années, comme vous le savez.

J'aurais bien voulu être parmi vous aujourd'hui, mais des contraintes d'agenda m'ont en empêchée. Nous sommes en train de vivre des bouleversements majeurs dans le secteur énergétique mondial. A peine sortis d'une pandémie, nous voilà confrontés à une inflation record, à une volatilité extrême des prix des matières premières, en plus des tensions géopolitiques persistantes.

Aujourd'hui, les décideurs politiques doivent réfléchir à des idées nouvelles pour s'adapter et répondre à ce contexte extrêmement compliqué en toute résilience. Les difficultés actuelles ne doivent pas nous faire oublier nos engagements climatiques et environnementaux et notre détermination pour une transition énergétique juste pour le développement durable. Les approches court-termistes ne constituent pas une solution, et le court-termisme ne fait pas partie des politiques énergétiques.

Surtout pour nous, pays du Sud, qui avons une responsabilité limitée dans les émissions mondiales, nous devons œuvrer pour plus de solidarité, de coopération internationale, de diplomatie énergétique dans ces périodes de crise.

C'est ainsi que l'engagement du Maroc dans une transition énergétique est un choix politique volontariste lancé par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, il y a plus d'une décennie, à travers une stratégie énergétique ambitieuse, fondée essentiellement sur 3 piliers : notre triangle se concentre sur les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et l'intégration régionale, accompagnés, bien entendu, de l'innovation adaptée et une forte composante locale. Nous ne renierons pas cet engagement, et nous travaillons d'arrache-pied pour le développer.

Mesdames et Messieurs, comme vous le savez, nous considérons le gaz naturel comme une énergie indispensable de transition. C'est pour cela que le gaz naturel est au centre de notre stratégie énergétique :

1. D'abord il nous faut du gaz pour accélérer le déploiement des énergies renouvelables et pour gérer l'intermittence
2. Ensuite il nous faut également du gaz pour une plus grande efficacité énergétique que ce soit dans la consommation ou dans la gestion du réseau et la flexibilité du réseau. Ainsi, qu'une plus grande compétitivité industrielle.
3. Et enfin Le gaz naturel est évidemment au cœur de notre coopération régionale comme vous l'avez vu, avec l'utilisation de nos infrastructures communes avec nos voisins.

Quand nous avons réussi à inverser le flux du gazoduc Maghreb-Europe en juin de cette année, cela a constitué un évènement historique à plusieurs titres :

- C'était la première fois que le Maroc accédait au marché international et flexible du GNL
- Et c'était la première fois que l'Afrique été fournie en gaz à travers de l'infrastructure européenne.

Maintenant que nous avons accès à la molécule, nous travaillons sur le développement d'une infrastructure gazière moderne, durable et flexible, une infrastructure digne du 21^{ème} siècle : un ou plusieurs terminaux d'importation, un réseau de gazoducs afin de connecter les grandes zones de consommation et faire en sorte que cette infrastructure soit compatible avec l'hydrogène qui constitue la prochaine grande révolution du secteur énergétique avec le carbone.

Enfin, je voudrais aussi insister sur notre engagement à long terme sur le développement durable. Nous pensons transition énergétique pour le développement durable. Nous pensons transition énergétique juste pour un développement durable inclusif. Et c'est un des objectifs essentiels de notre stratégie nationale de développement durable qui est en cours de révision.

L'idée est de mettre en en place des KPIs des indicateurs concrets liés à la durabilité et aux ODD. Par exemple, nous réfléchissons à mettre des incitations pour pousser vers l'utilisation d'énergies plus durables et des couts pour le contraire. Il ne faut pas attendre que l'Europe mette en place sa taxe carbone aux frontières pour changer nos modes de consommation, pour changer nos modes de production. Nous voulons nous l'imposer à nous-mêmes.

Et Je rappelle que nous avons des engagements climatiques internationaux avec la NDC actualisée qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45,5% à l'horizon 2030. D'autre part, au Maroc, nous avons élaboré en 2021 une Stratégie Bas carbone 2050, basée sur la nouvelle ambition de la NDC et sur les axes stratégiques préconisés par notre Nouveau Modèle de Développement, et notamment réussir le Pari du « Maroc champion de l'énergie compétitive et verte » d'ici 2035, à travers l'atteinte, bien entendu, d'une part de 40% des énergies renouvelables dans la consommation totale d'énergie, et de faire de l'énergie un levier d'attractivité, de compétitivité et de développement.

Enfin, depuis mars de cette année, le Maroc est Président de l'Assemblée des Nations-Unies pour l'Environnement. Nous avons donc un réel devoir de leadership et d'exemplarité au niveau mondial.

Au terme de mon allocution, je vous souhaite, a toutes et à tous, plein succès en cette conférence, en espérant qu'elle contribue à consolider la voie empruntée par les pays africains pour assurer leur approvisionnement, leur sécurité et leur transition énergétique.

Merci à tous.